

Les grimpeurs sauvages de Grèce

CHOUICAS

Tous les rapaces sont protégés par les législations grecque, européenne et internationale.

La plupart de rapaces diurnes, comme l'**aigle de Bonelli**, nichent de février à juillet. Les dates exactes varient selon les conditions climatiques locales (altitudes, temps) et la condition physique de chaque oiseau chaque année. Faisant exceptions à cette règle générale, le **gypaète barbu** et le **vautour** nichent au coeur de l'hiver, et le **faucou d'Eleonore** pond ses œufs début août.

Les espèces d'oiseaux qui nichent dans les rochers à la même période sont des rapaces nocturnes comme la **chouette** et le **hibou**, mais également des corvidés comme les **corbeaux**, les **choucas** et les **craves**.

À part les grands oiseaux qui nichent dans les précipices, il y a aussi des oiseaux de petite taille et en grand nombre non moins vulnérables aux nuisances de la présence humaines. Parmi les espèces caractéristiques de ce genre, il y a la **sittelle des rochers**, le **merle bleu** et le **martinet au ventre blanc**. À proximité des précipices alpins on peut également croiser l'unique **tichodrome échelette**, ainsi que d'autres oiseaux de haute altitude.

Malheureusement, la période de reproduction de toutes ces espèces coïncide avec la saison idéale pour l'escalade. En conséquence, les nuisances de la présence humaine constituent un des plus grands dangers pour leur survie dans les sites naturels consacrés à cette activité sportive.



MERLE BLEU

Que faire pour réduire mon impact environnemental

-  Je m'informe sur les régions qu'il faut éviter selon les saisons sur le site www.lifebonelli.eu
-  La période cruciale est la période de reproduction (Février – Juin, pour les falaises maritimes des îles de la mer Égée, la période s'étend d'Août à Septembre).
-  Si pendant ma pratique de l'escalade, j'aperçois des rapaces s'envoler ou que je constate des réactions anxieuses (cris, attaques simulées), ou que je trouve un nid, **je m'éloigne le plus vite possible**.
-  Si je trouve involontairement un nid avec des oisillons, **je m'éloigne avec des gestes lents. Je ne les prends pas en photo**.
-  Je ne fais pas de bruit et je reste discret, particulièrement quand j'ignore s'il y a des nids. Cela vaut également pour l'utilisation d'outils comme les perceuses, etc.
-  Si j'ai des informations sur les nidifications dans un site naturel d'escalade, **je les partage avec les responsables et toute l'équipe des sportifs**, pour décider en concordance des moyens de protection.
-  Quand j'ouvre une nouvelle voie, ou que je passe par une voie établie, **j'évite d'altérer l'environnement**. Je fais attention de ne pas déraciner les plantes car les rochers abritent des populations limitées et isolées de végétaux rares ou/et sténo-endémiques. Ces plantes constituent d'ailleurs la nourriture d'un grand nombre d'oiseaux de petite taille.
-  Quand je quitte un site d'escalade, **j'emmène avec moi tout ce qui est étranger au milieu naturel**.
-  Si je croise des grimpeurs qui mettent en péril la reproduction des oiseaux, je les **informe** sur les conséquences de leurs actions tenant compte que la communauté des grimpeurs est généralement favorable à la protection de la nature. Si les grimpeurs ignorent mon avertissement, je dépose une plainte auprès des autorités compétentes (service des forêts etc.) et j'informe la Société ornithologique grecque ou les autorités locales chargées de la protection de la nature.

Les falaises sont en même temps des lieux et des loisirs pour nous et l'habitat et refuge d'autres espèces

FAUCON CRÉCERELLE

Aide-nous à protéger les rochers, les falaises, les précipices et les oiseaux de la Grèce



Avant de grimper, informe-toi : Consulte les cartes de sensibilisation pour les activités sportives en nature



Contact:
Association Ornithologique Grecque
52 Ag. Konstantinou, 10437 Athènes, Grèce
Tél.: +30 210 8228704 & +30 210 8227937
info@ornithologiki.gr | www.ornithologiki.gr

www.lifebonelli.eu



Cofinancé par l'Union Européenne

Textes: Roula Trigou, Nikos Tsiopelas
Traduction en français: Stelios Pelasgos, Ivy Adamakopoulou, Yiannis Konstantakis
Illustration: Paschalis Dougalis, Paper Goblin (couverture) | **Graphisme:** Lila Simitzi – allisidea
Photos: Giorgos Alexandris, Paschalis Dougalis, Apostolis Kaltsis, Andreas Markou



Escalade & vie sauvage

Précautions pour co-exister



www.lifebonelli.eu

Escalade & oiseaux: un équilibre fragile

Les falaises de la Grèce offrent aux grimpeurs des expériences uniques. L'escalade engage le pratiquant dans un exercice physique total, riche en adrénaline, mais en même temps elle permet de voir des paysages d'une rare beauté. Le paysage est apprécié dans sa totalité et la succession de différents écosystèmes devient une expérience intime.



AIGLE DE BONELLI

Les grimpeurs ne sont pas les seuls présents sur ces falaises. Une multitude d'espèces végétales et animales coexistent dans cet environnement très particulier.

Falaises inaccessibles pour la plupart des humains, protègent ces espèces rares des prédateurs. Elles **offrent la protection naturelle nécessaire pour plusieurs espèces sauvages**. Leur sélection provient d'un long processus évolutif. Ces espèces ne sont donc pas capables de s'adapter aux changements abrupts que notre présence dans ces lieux quasi-inaccessibles implique.

Certaines espèces d'oiseaux rares nichent dans les fissures et les protubérances rocheuses. Les chauves-souris vivent et prolifèrent dans les grottes. Par ailleurs, les rochers et les falaises malgré leur aspect aride, abritent un très **grand nombre de plantes rares ou endémiques**, capables de subsister avec un minimum de terre dans des conditions extrêmes, comme la sécheresse, le gel et les vents violents.



Les oiseaux et particulièrement les rapaces qui nichent dans les falaises sont sensibles aux nuisances que la présence humaine produit.

Les rochers des rapaces

Pendant la période de reproduction, **la moindre distraction et perturbation peut nuire au succès reproductif**. En effet, si les oiseaux sentent que l'emplacement qu'ils ont choisi pour construire leur nid n'offre pas une sécurité suffisante, ils peuvent l'abandonner, ainsi que leurs œufs ou leurs oisillons.

La distance de sécurité pour approcher un tel lieu peut varier selon l'espèce et la formation du terrain. En général **les grands rapaces (vautours et aigles) exigent une distance minimum de 500 mètres (en ligne droite)**. Mais cette distance n'est pas toujours suffisante.

Même si le nid n'est pas abandonné quand les oiseaux couvent leurs œufs ou s'occupent des oisillons, chaque **nuisance les obligeant à quitter leur nid** met en péril les œufs ou les oisillons exposés alors au soleil, au froid et aux différents prédateurs.

Les oisillons ont besoin d'un environnement stable et sécurisé pour s'entraîner jusqu'à leur premier vol, et ensuite pour perfectionner leur technique, une tâche compliquée et exigeante.

Il ne faut pas oublier que les rapaces, particulièrement les aigles et les vautours, ont généralement des aires de nidification permanentes (par exemple une falaise ou un ravin avec des nids alternatifs qui sont conservés pendant des générations consécutives). Ainsi l'abandon d'un nid et /ou les nuisances chez les oiseaux adultes peuvent avoir de graves conséquences, particulièrement dans les régions où les lieux de nidification disponibles sont rares.

Les habitants des rochers



Aigle de Bonelli

Sittelle des rochers

Chouette

Faucon crécerelle